
Bulletin N°1
Mars 2024

Dans les pas des pèlerins

- Sécurité : les conseils de la Rega
- La flore du Mont de Chamblon

Vaud

Rando

Sommaire

3. **Editorial**
- 4–11. **Dossier : à la rencontre des pèlerins de Compostelle**
- La Via Jacobi, du lac de Constance à Genève
 - L'esprit du chemin
 - Les autres sentiers de spiritualité
- 12–13. **Sécurité**
- Les conseils de la Rega
14. **Excursions**
- Une nouvelle responsable enthousiaste
- 15–17. **Dans le rétro**
- Quand Vaud Rando voyage
- 18–19. **Concours**
- Ces glaciers qu'il fallait découvrir
- 20–21. **Portrait**
- Dans les pas de Cédric Fonjallaz
- 22–23. **Botanisons**
- La flore du Mont de Chamblon
- La Der** **Les organes de Vaud Rando**

Infos

Secrétariat

Le secrétariat est ouvert le jeudi de 14h à 16h30, sauf lors des vacances de la secrétaire :

- du 1^{er} au 5 avril 2024
- du 1^{er} au 12 juillet 2024
- du 14 au 18 octobre 2024

Durant ces périodes, vous pouvez contacter les chefs de course pour toutes demandes d'informations.

Assemblée générale 2024

Samedi 27 avril 2024 à Jongny

Réunion du Cazard

Rue Pré-du-Marché 15, Lausanne. **Samedi 30 novembre 2024 à 14h.** Présentation des séjours 2025 (thermos d'eau chaude bienvenus : merci !).

Images

Notre adresse e-mail contact@vaud-rando.ch réceptionne vos photos destinées à illustrer nos courses et séjours.

Impressum

Impression : Imprimerie Baudat, L'Orient & Lausanne
Graphisme & mise en page : Juuni.ch, Lausanne
Photo couverture/dos : Pont de bois Rapperswil-Hurden © Adobestock

Dans notre canton, les « Francigenistes » peuvent croiser les « Jacobistes »

La marche par étapes a de tout temps marqué la vie des humains. Tout d'abord par nécessité : il fallait manger et le nomadisme était la norme jusqu'au Néolithique. Puis des motivations commerciales ou guerrières les ont incités à entreprendre de longs périple loin de chez eux.

Des pèlerinages religieux paraissent au 7^e siècle chez les musulmans et au 11^e chez les chrétiens, mais certains de ceux-ci avaient une connotation militaire (les Croisades, que d'aucuns nomment d'ailleurs « pèlerinage en armes »).

Avec la Réforme protestante, les pèlerinages ont diminué. Mais après la revitalisation du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle (appelé aussi Camino) à partir des années 1980, les écrivains-pèlerins (H.-P. Kerkeling en Allemagne, J.-C. Rufin en France, par exemple) ont grandement contribué à la mode du Camino.

Partage des connaissances

Dans un genre moins axé sur la spiritualité, les écrivains-randonneurs nous donnent également envie de bouger. Au fil de ses pérégrinations et de ses rencontres (il a même croisé la sœur de notre vice-président!), Joseph Deiss nous fait partager ses connaissances historiques, politiques, géographiques et culturelles.

D'autres soulignent plutôt la monotonie et la laideur de certaines régions traversées, le soleil qui tape, la pluie ou les ampoules aux pieds... toutes raisons qui m'ont fait personnellement renoncer à ces randonnées par étapes. La petitesse de notre pays et l'efficacité de ses transports publics me permettent

de revenir dormir dans mon lit, même après avoir parcouru une étape du Camino (en sens inverse, on ne se refait pas!) ou de la Via Francigena!

Dans ce bulletin, notre rédactrice nous parle de la Via Jacobi, après que son prédécesseur nous ait évoqué la Via Francigena (N° 02/2019). Il faut un courage certain à une journaliste pour parler d'un chemin évoquant des « coquilles » : je laisse les curieux chercher ce que Boris Vian a écrit sur la coquille dans sa lettre délirante du 8 haha 82.



Notre pays a le privilège de posséder un tronçon (de Vidy à l'embouchure de la Venoge) où les « Francigenistes » peuvent croiser les « Jacobistes ». Se parlent-ils? L'idée d'un hébergement commun pour ces deux communautés de randonneurs a été proposée à l'Office du Tourisme du Canton de Vaud, mais ces touristes ne sont pas jugés intéressants... du point de vue financier bien entendu!

Etienne Poget



Traverser la Suisse sur la Via Jacobi

Les vestiges d'un prieuré clunisien à Rüeggisberg.
(©Les Amis du Chemin de Saint-Jacques en Suisse)

Marcher sur le chemin des pèlerins jusqu'à Saint-Jacques-de-Compostelle en Espagne. Une aventure qui tente beaucoup de croyants, mais aussi des non-croyants en quête de méditation, de contemplation ou tout simplement pour vivre une expérience loin des contraintes du quotidien. Le périple est tentant.

La Suisse est un axe important, incontournable pour tous ceux qui envisagent de rejoindre le lieu saint depuis les pays de l'Est de l'Europe. Depuis 2008, le «Chemin de Saint-Jacques» suisse fait partie des quelque 10 grands itinéraires nationaux. Trait d'union entre le lac de Constance et Genève, il porte le N° 4 et se nomme «Via Jacobi» sur tout le territoire helvétique. Il n'existe pas de comptage mais, chaque année, plusieurs milliers de personnes empruntent cet itinéraire.

Ce parcours offre des paysages exceptionnels et permet la découverte d'un patrimoine remarquable fort de chapelles, églises et auberges.

Deux départs depuis le lac de Constance

Prendre son temps: il faut prévoir 3 semaines de randonnée pour réaliser l'entier de la Via Jacobi. L'itinéraire national N°4 offre plusieurs variantes. Le trajet le plus court Constance-Genève représente 423km. Autre départ possible de Rorschach à l'autre bout du lac de Constance, soit 453km.

Au total, plus de 656km sont balisés, comme l'explique Olivier Cajoux. Au sein de l'Association Helvétique des Amis du Chemin de Saint-Jacques, il est le responsable de l'entretien du sentier et des équipes de bénévoles. Fondée en 1988, cette association compte environ 2000 membres.

Toujours plus de pèlerins

Pendant l'été, certains comparent l'arrivée des marcheurs à Saint-Jacques à une immense chenille, tellement ils sont nombreux.

446'000

Pour l'année 2023, environ 446'000 pèlerins ont été recensés. En 2022, ils étaient 433'641.

1883

A noter que l'année dernière, 1883 pèlerins suisses sont arrivés à Santiago. Chiffre qui est loin du record espagnol avec 197'185 arrivées.

oficinadelpegrino.com

A l'origine, ce sont les pèlerins de l'association qui ont défriché le premier tracé à la fin des années 80. Celui-ci a ensuite été inscrit par la Confédération à l'Inventaire des voies de communication historiques de la Suisse et le balisage est désormais du ressort de Suisse Rando. Depuis 1999, il est balisé dans son entier, du lac de Constance à Genève.

Des QR code pour mieux informer

«Avec une cinquantaine de bénévoles, des surveillants, nous regardons si les chemins sont bien praticables. Chacun a la responsabilité d'un tronçon», précise Olivier Cajoux.

Les Amis du Chemin de Saint-Jacques ont aussi pour mission d'informer les randonneurs – dont le sac doit être le moins lourd possible – sur les hébergements, restaurants, commerces, pharmacies et autres services dont ils peuvent avoir besoin durant leur périple.

Un gros travail est actuellement entrepris pour lister toutes ces données qui seront ensuite disponibles sur le site internet de l'association¹.

Mais pas que! Emprunter le chemin des pèlerins n'empêche pas de vivre avec son temps. Des panneaux seront plantés le long de la Via Jacobi sur lesquels figureront des plaques avec des QR code permettant de délivrer une large palette d'informations sur le secteur concerné, accessible via un smartphone.

Dans le canton de Vaud, trois ou quatre panneaux sont prévus. «C'est notre grand projet pour cette année. Toutes les plaques devraient être posées cet automne», relève Olivier Cajoux.

Aider les marcheurs dans leur préparation

Rejoindre la Galice? Même si l'on est un excellent marcheur, une solide préparation s'impose pour

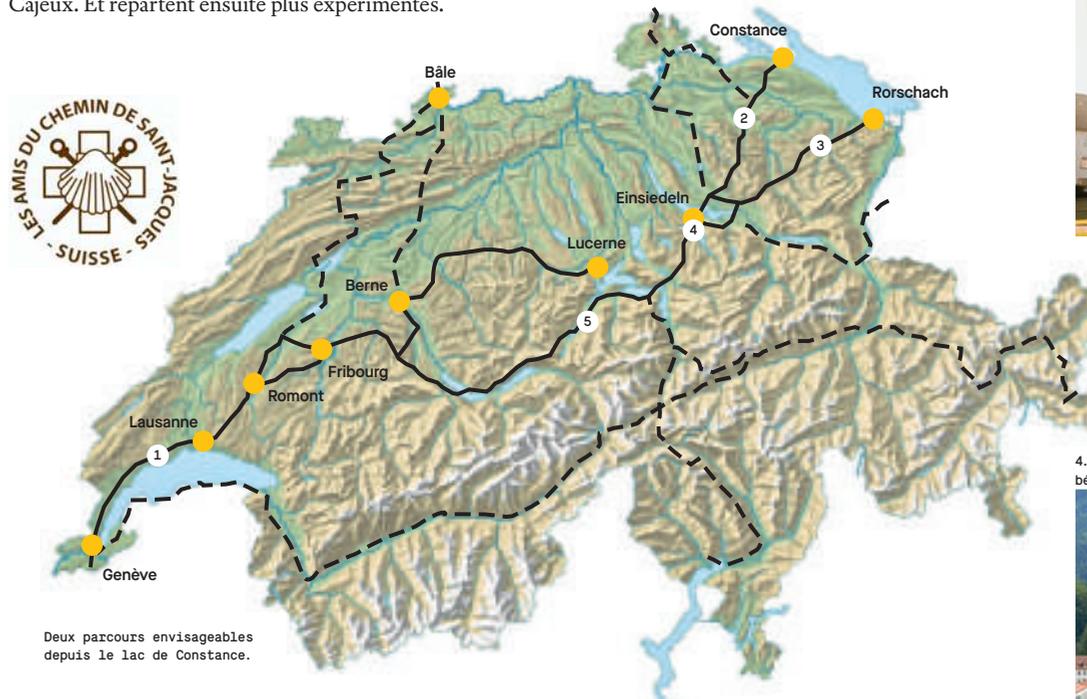
1. Pour tous renseignements complémentaires viajacobi4.ch



1. L'embouchure de la Venoge, où les «Francigenistes» peuvent croiser les «Jacobistes».

s'engager sur la route de Compostelle, soit environ 1900 km depuis Genève. Là encore, l'association accompagne les personnes intéressées en organisant régulièrement des stamms ou rencontres jacquaires. Elles sont agendées dans 14 villes différentes.

Discussions, échanges, témoignages. Des pèlerins qui ont déjà accompli le chemin jusqu'en Espagne font part de leur expérience et prodiguent des conseils. Avant tout, il faut écouter son corps, les signes d'une grande fatigue. «Beaucoup de gens qui sont solides s'y prennent par étape», observe Olivier Cajoux. Et repartent ensuite plus expérimentés.



Deux parcours envisageables depuis le lac de Constance.



2. Le village de Fischingen et son Abbaye à l'automne.



3. L'Abbaye de Saint-Gall, un des monuments religieux situés sur la Via Jacobi.



4. La magnifique Abbaye bénédictine d'Einsiedeln.

Images ©AdobeStock



5. Flueli-Ranft, patrie de Saint Nicolas de Flue.

Monuments religieux

De nombreux monuments religieux sont situés sur le parcours de la Via Jacobi: l'Abbaye de Saint-Gall, l'Abbaye de Fischingen, le pont de bois Rapperswil-Hurden, l'Abbaye bénédictine d'Einsiedeln,

la Chapelle mortuaire de Saint Nicolas de Flue, la Cathédrale Saint-Nicolas de Fribourg, l'Abbatiale de Payerne, la Cathédrale de Lausanne, la Cathédrale Saint-Pierre de Genève.

En 1987, le Conseil de l'Europe avait proclamé les chemins de pèlerinage vers le tombeau de Saint-Jacques à Santiago de Compostela premier itinéraire culturel européen.

Le but ultime, la Cathédrale de Santiago.
Ici au petit matin. ©AdobeStock



L'esprit du chemin

Guy a entrepris le voyage de Genève à Saint-Jacques-de-Compostelle il y a quelques années. « On retrouve son humanité en marchant ! », confie-t-il.

Il parle encore avec enthousiasme de ce voyage qui a été une vraie rupture avec son quotidien. « Tu te rends compte, tu n'as plus de courrier pendant trois mois ! », plaisante-t-il.

« Les trois premiers jours », ajoute Guy, « c'est compliqué ». Lui a souffert des pieds. « Après, le corps s'est adapté et il est fait pour marcher ! », souligne-t-il. Pour

ce croyant, ce périple a été également l'occasion de rencontrer d'autres pèlerins et de partager des discussions intéressantes.

« Quand on marche sur le chemin de Compostelle, on pose nos pas dans ceux des pèlerins du Moyen-Âge », relève de son côté Olivier Cajoux. Lui a déjà entrepris à deux reprises l'aventure.

« A l'arrivée, il y a énormément de joie et de soulagement, car ce n'est pas acquis d'avance de parvenir au bout », commente ce Fribourgeois.

« On se laisse guider ! »

Ce pèlerin évoque « l'esprit du chemin », une vie extrêmement simple, qui invite à la contemplation. « Après quelques jours, c'est extraordinaire, on se laisse guider », assure-t-il.

Se laisser guider vers des paysages majestueux en suivant l'itinéraire indiqué par les fameuses coquilles et découvrir un patrimoine religieux dédié au Saint. « Cette quête de spiritualité se vit en fonction des convictions de chacun », dit-il.

« On retrouve son humanité en marchant ! »

Olivier Cajoux note que ce périple montre aussi la diversité architecturale des différentes régions traversées. « On voit l'évolution du bâti, c'est fascinant », observe-t-il.

Le Fribourgeois souligne qu'à l'approche de Compostelle, le marcheur est de moins en moins seul. Comme c'est le cas pour tous les pèlerinages. Pour avoir également entrepris la Via Francigena en direction de Rome – dont il fait partie du comité suisse – il constate qu'à partir de la Toscane, les pèlerins commencent à se suivre.

Et après ? Telle est la question que se posent beaucoup de ceux qui ont entrepris le chemin jusqu'à Compostelle. Olivier Cajoux a des idées. Il souhaite rejoindre Saint-Jacques depuis le Portugal.

Et puis, il y a ce projet plus audacieux, le « Compostelle japonais ». Il s'agit du chemin de Shikoku, un pèlerinage sur les traces de Kukai, moine fondateur du bouddhisme shingon, ayant vécu de 774 à 835. Il lui faudra relier les 88 temples que compte cette île. Plus de 1200 km à pied...



Olivier Cajoux dans la montée vers la frontière espagnole au Somport.

De Genève au Puy-en-Velay

En France, le Puy-en-Velay est le point de départ de la **Via Podiensis**, la voie la plus empruntée par les pèlerins, qui les mène jusqu'à la frontière espagnole. Longue de 750 km, il faut une trentaine de jours pour relier Saint-Jean-Pied-de-Port. De là, compter quelque 812 km pour atteindre Saint-Jacques-de-Compostelle. Encore faut-il relier le Puy-en-Velay depuis Genève. Suivant le chemin pris, le marcheur devra accomplir entre 320 et 390 km.

La Via Gebennensis (environ 350 km) passe au sud de Lyon, par les communes de Frangy, Yenne, Les Abrets, Annonay.

La Via Lugdunum (environ 320 km) chemine par Nantua, Lyon, les monts du Forez...

La Via Adresca la plus longue fait approximativement 390 km. Cette voie possède un tronçon de départ commun à la Via Gebennensis, puis bifurque à Gillonnay dans le département de l'Isère. Direction Valence puis le nord de l'Ardèche, pour rejoindre le Puy-en-Velay.

Pour tous renseignements complémentaires : Association Rhône-Alpes des Amis de Saint-Jacques-de-Compostelle portail-s.amis-st-jacques.org

La Via Jacobi 25

2025 : l'année sera importante pour l'Association Helvétique des Amis du Chemin de Saint-Jacques qui entend organiser la Via Jacobi 25. En juin de l'an passé, pendant trois semaines, la Via Jacobi 23 avait rassemblé au total 1000 participants pour entreprendre l'entier ou des étapes du parcours au départ du lac de Constance. Les baliseurs se relayaient tout au long du chemin pour se transmettre le bourdon, le grand bâton du pèlerin. Pour 2025, il s'agira de relier Disentis (GR) à Saint-Maurice (VS) en suivant le dernier-né des chemins de Saint-Jacques en Suisse, le « Rhin-Reuss-Rhône ». En raison d'un gros chantier, soit la refonte du site informatique, cette marche n'aura pas lieu en 2024.

Des coquilles à la crédentiale

Le parcours du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle est balisé de coquilles au sol dans de nombreuses communes. Un symbole.

Au début de ce pèlerinage, les marcheurs les ramassaient sur les plages de Galice et les ramenaient chez eux pour prouver qu'ils avaient bien entrepris le voyage. Elles étaient également sensées protéger de la sorcellerie, du mauvais sort et des maladies.

Aujourd'hui, outre celles qui guident les pèlerins, les coquilles sont surtout un élément de décoration. Une carte d'accréditation, la crédentiale (terme laïque), aussi appelée créanciale (terme religieux et spirituel) ou carnet du pèlerin, est délivrée par les associations jacquaires pour prouver que l'on a effectué le parcours.



Le parcours du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle est balisé de coquilles au sol... ©AdobeStock

Tamponnée et datée

La crédentiale est un document nominatif, valable à vie et sur tous les chemins menant en Galice, dans tous les pays. Ce carnet doit être tamponné et daté à chaque étape dans les églises, paroisses, gîtes, offices du tourisme, hôtels...

Il atteste de l'état de pèlerin, en particulier pour l'accès aux gîtes que les communes, paroisses, communautés religieuses mettent à disposition des marcheurs.



Ces tampons représentent un souvenir exceptionnel pour les propriétaires des carnets.

À l'arrivée à la Cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle et après avoir présenté ce « Passeport », le pèlerin pourra demander au bureau d'accueil des pèlerins la « Compostela », le document final qui prouve que son propriétaire a accompli le pèlerinage.

L'Association Helvétique des Amis du Chemin de Saint-Jacques a délivré environ 200 carnets de pèlerins l'an passé. Il faut ajouter 322 carnets supplémentaires vendus directement par son auberge de pèlerins de Brienzwiler (BE). L'association gère une autre auberge en Espagne à Belorado, une commune située dans la province de Burgos.

Marie-Christine Fert



Une carte qui permet l'accès à des gîtes mis à la disposition des pèlerins.

D'autres sentiers de spiritualité

En Suisse, la Via Jacobi est sans doute le chemin de pèlerinage le plus emprunté, mais il n'est pas le seul.

La Via Francigena relie Canterbury à Rome, soit plus de 3000 km. En Suisse, douze étapes sont possibles depuis Sainte-Croix jusqu'au Col du Grand-Saint-Bernard, via Lausanne. Longue de 215 km, la Via Francigena correspond en Suisse à la Route 70.

www.viafrancigena.org

La Via Francisca del Lucomagno, longue d'environ 500 km, démarre à Constance, traverse la Suisse et arrive à Pavie en passant par le Passo del Lucomagno. De là, connexion possible à la Via Francigena pour rejoindre Rome.

www.laviafrancisca.org

Sur les pas des Huguenots et des Vaudois est un itinéraire culturel européen depuis mai 2013. Long de 1800 km, il va du sud de la France et du Piémont à la Hesse en traversant la Suisse de Genève à Schaffhouse. La partie suisse représente 630 km de sentiers.

www.via-huguenots.ch

Secours : les conseils de la Rega



Le prix d'un hélicoptère de la Rega se situe autour de 7 millions de francs, son coût de fonctionnement à env. 200 francs la minute. ©REGA

Samedi 7 octobre, 13 membres de Vaud Rando ont passé une belle après-midi ensoleillée sur les hauts de Lausanne à la base Rega de la Blécherette. Récit de Viviane Cochet, cheffe de course VR.

Lors de cette visite, nous avons suivi une présentation générale sur les différentes formes d'assistance aux personnes en danger, l'organisation d'une telle structure et quelques données techniques sur les appareils/machines utilisés. Nous avons pu aussi assister à un départ et retour d'intervention nous permettant de voir de près un décollage et atterrissage d'hélicoptère et participé à un petit exercice de treuillage dans leur bâtiment.

Pour information, le prix d'un hélicoptère de la Rega se situe autour de 7 millions de francs, son coût de fonctionnement à env. 200 francs la minute. Une grande partie de son équipement a été développé et fabriqué par et pour la Rega. Il dispose d'une haute technologie servant au vol et à la prise en charge des patients. Trois personnes sont à bord : pilote, paramédic et médecin.

En fonction des activités de cheffes et chefs de course au sein de Vaud Rando, voici quelques notions à retenir.

Approche

La zone idéale d'atterrissage est de 25x25 m, si possible à une distance d'environ 100 mètres du blessé. Veiller à ce que rien ne puisse s'envoler sous l'effet des pales et de leur souffle puissant. Par exemple : couverture de survie placée sur le blessé, carte pedestre laissée à terre, vêtements, casquette ou pharmacie ouverte. Tous ces éléments risquent d'abîmer la machine. De même, veiller à ce qu'il n'y ait pas de ligne à haute tension, téléphonique, câble, pylône, antenne, poteau, etc., qui sont autant de dangers pour l'hélico. Si un contact peut être établi avec l'équipage, on peut l'aider en suivant le « check météo 6 points » : météo générale du lieu, visibilité, nuages, hauteur des nuages, vent et tendances météo (amélioration/dégradation).

Atterrissage

Afin de bien se faire repérer, il est conseillé de porter des habits colorés. Une fois l'hélico en vue, se mettre en position Y et s'assurer d'avoir été vu. Se déplacer ensuite en bordure de zone d'atterrissage et se mettre à genou (pour supporter le souffle des pales). Ne plus se déplacer, car en cas de sable ou de neige au sol, le souffle créé lors de l'atterrissage forme un écran de poussière autour de la machine et, à ce moment-là, vous êtes le seul repère sur lequel le pilote puisse se fier pour se poser. Ne jamais passer derrière un hélico car les échappements (chaleur) et le rotor de queue sont dangereux, au même titre que les pales. Ne pas distraire ou interférer les sauveteurs dans leur opération : s'ils ont besoin de vous, ils vous demanderont de l'aide. Leurs agissements sont méthodiques et suivent des protocoles stricts.

Un grand merci à Didier Perretten pour avoir organisé cette mémorable visite et à Didier Pasquier (paramédic) qui a partagé sa passion pour son métier.



Grâce à cette visite, 13 membres de Vaud Rando ont pu découvrir l'organisation de la Rega.



La Rega en chiffres

1952

Le 27 avril à l'Hôtel Bären à Douanne (BE), la Société suisse de sauvetage créée la Rega, Garde aérienne suisse de sauvetage.

20'992

Nombre d'interventions en 2022.

3'679'000

Donatrices et donateurs. Fondation privée d'utilité publique, la Rega est une organisation à but non lucratif soutenue par des dons pour assurer à la population suisse un service de sauvetage aérien 24 heures sur 24.

477

Collaboratrices et collaborateurs.

14

Bases hélicoptère permettent à la Rega de quadriller l'ensemble du territoire suisse et d'atteindre n'importe quel endroit du pays en 15 minutes.

Didier Pasquier a présenté la Rega et donné le cours de 1^{er} secours aux cheffes et chefs de course Vaud Rando en juin dernier.



Grande marcheuse, Silvana Perazza prépare toujours ses randonnées avec précision.

La rando pour passion

Silvana Perazza est la nouvelle responsable des chefs de course et des excursions. Femme dynamique et enthousiaste, cette grande marcheuse a le profil idéal pour occuper cette fonction.

« J'aime bien organiser des randonnées et il y a une chouette ambiance au sein de l'équipe du comité technique de Vaud Rando ». Nouvelle responsable des chefs de course et des excursions, Silvana Perazza souhaite épauler le secrétariat de l'association et accompagner la cinquantaine de cheffes et chefs de course dans leurs missions. « C'est du boulot, mais j'ai un peu de temps et ça me plaît beaucoup », confie cette jeune retraitée.

Une femme très engagée

Avant d'adhérer à Vaud Rando en 2008, Silvana Perazza faisait partie du Club alpin de Lausanne. La haute montagne devenant physiquement plus difficile à atteindre, elle a préféré rejoindre Vaud Rando, tout en marchant également avec Fribourg Rando (dont elle vient de démissionner comme cheffe de course).

Silvana Perazza entreprend chaque année entre 60 et 80 randonnées

Très active, la nouvelle responsable fait aussi partie de l'équipe de randonneurs des retraités de la BCV, banque où elle travaillait. Elle organise également des marches pour le MdA, Mouvement des Aînés Vaud de Lausanne.

Autant dire que Silvana Perazza a une très bonne connaissance du terrain : sur une année, elle entreprend entre 60 et 80 randonnées. Ne serait-ce qu'en tant que cheffe de course, elle effectue des repérages, teste les balades, parfois à deux reprises... Ne jamais rien laisser au hasard pour assurer la sécurité des marcheurs, telle est sa devise.

Trouver de nouvelles idées

« Il faut aussi avoir de nouvelles idées et cela prend du temps », observe la responsable des excursions. Actuellement, elle a déjà le regard porté vers 2025 et prépare un séjour dans les Grisons.

Grande sportive, Silvana Perazza est une adepte de la raquette l'hiver, du vélo et de l'aquagym. « Un bon équilibre pour être en forme », conseille-t-elle. Et puis il y a le dessin. Mais là, c'est son jardin secret...

MCF

Quand Vaud Rando part en voyage

Marches, découvertes, rencontres... Retour sur quatre séjours organisés par Vaud Rando l'été passé.

Les merveilles de la Basse-Engadine



Au total, 23 marcheurs ont apprécié la beauté de cette région.

Lors de notre séjour en Basse-Engadine du 2 au 9 juillet, l'hôtel Baer Post de Zernez a hébergé les 23 participants à cette semaine de randonnées. Le soleil a été de la partie, réjouissant agréablement toutes et tous.

Pour mon épouse Anne-Lise et moi-même, cela a été un grand plaisir de conduire nos amis randonneurs à travers le Parc National en leur faisant découvrir les belles régions de notre pays.

Après avoir quitté Buffalora, avant le Col Il Fuorn et sa forêt d'aroles, les edelweiss nous ont conduits jusqu'à Munt la Shera pour nous offrir un panorama à 360° sur les Alpes et le lac de Livigno.

Reconnu pour sa faune – tout spécialement cerfs et bouquetins – le Val Trupchun a été une journée mémorable pour beaucoup d'entre nous, permettant d'ajouter maintes photos dans nos albums!

Nous ne pouvions pas manquer de faire connaître à nos marcheurs une des plus belles vallées de Suisse, le Val Müstair Biosfera – val où le temps s'arrête – dont 80% des agriculteurs offrent des produits biologiques.

Dans la localité de Müstair, la visite du monastère Saint-Jean-Baptiste inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO a enrichi notre culture générale.

Des villages richement décorés

L'excursion la plus prisée de tous les visiteurs du Parc National est sans conteste le passage à travers une forêt de pins avec un arrêt à Stabelchod pour atteindre le sommet du Margunet.

Le point fort de cette semaine découverte fut la région la plus sauvage de Tamangur avec ses forêts de vieux aroles pour regagner S-Charl. C'est dans cette région que l'ours a migré en 2005. Les loups y logent aussi régulièrement.

Pour terminer ce séjour, une visite des magnifiques villages de la Basse-Engadine tels qu'Ardez, Guarda, Lavin, localités typiques avec rues pavées et maisons richement décorées.

Pierre Bourquin

Les paysages colorés de la Sardaigne

Le voyage en Sardaigne s'est déroulé du 28 mai au 3 juin. Il a réuni 19 personnes.

Ce magnifique séjour sur cette île de la Méditerranée nous a offert des paysages spectaculaires et inoubliables. Les randonnées nous ont menés le long de la côte d'Emeraude, vers les formes bizarres du Capo Testa, dans la réserve naturelle de l'île Caprera et la ville de La Maddalena, à travers un maquis luxuriant, autour du célèbre rocher en forme d'ours et, finalement, à la montagne blanche du Monte Albo jusqu'au sommet du Punta Cupetti.

Silvana Perazza



Sur la côte d'Emeraude, les fleurs sont particulièrement épanouies.



Il sentiero del Mare.



Le Tessin est réputé pour ses jolis villages en pierre.

Au Tessin sur les sites de l'UNESCO

Déroulé du 26 au 29 avril, ce séjour a réuni 15 participantes (eh oui! pas de messieurs...).

Le thème de ce voyage de 4 jours était « Les sites Unesco au Tessin ». Nous avons d'abord visité la Fortezza à Bellinzona puis, le jour suivant, le Monte San Giorgio connu pour les fossiles du Trias. La troisième journée s'est passée dans les Hauts de Sementina. Nous avons traversé l'impressionnant pont tibétain avant de nous rendre au joli village en pierre de Curzutt. Le dernier jour: visite du village de Carona et du magnifique Parco botanico San Grato. Puis à pied jusqu'à Morcote.

Patrizia Piccinali



Ce séjour a permis de découvrir des paysages grandioses.

Carnet de séjour à Morzine

Le séjour dans le Chablais français, à la découverte de la vallée de Morzine, s'est déroulé du 29 juillet au 5 août. Deux guides locaux Jean-Paul et Eric, ainsi que moi-même, avons encadré 20 participants.

Le samedi 29 juillet, nous sommes arrivés à Morzine, à l'hôtel Le Petit Dru, puis avons effectué une petite rando sous la pluie au Parc des Dérêches. **Dimanche 30**, direction Le Pléney pour une course d'évaluation du niveau des marcheurs. Pluie résiduelle le matin, après-midi ensoleillé. Souper de gala au restaurant de l'hôtel. **Le lundi 31 juillet**, cap vers les cols de Cou et de Bretolet. Temps magnifique mais venteux. A la Station de baguage du Col de Bretolet, nous avons pu discuter avec des bénévoles en charge du comptage des oiseaux migrateurs. Et nous avons eu la chance d'observer un gypaète, des vautours moines et fauves, ainsi qu'un chamois. **Le mardi 1^{er} août**, nous nous sommes rendus aux Lindarets et à la cascade des Brochaux. Temps mi-figue mi-raisin, mais bonne température. Journée «cool» grâce aux remontées mécaniques. Nous avons vu des chèvres, des fleurs et un chamois.

Repas aux couleurs de la Fête nationale

Anecdote: j'ai fait la surprise aux participants, en collaboration avec l'hôtel, d'un souper spécial pour célébrer notre fête nationale suisse. Il se trouve que l'hôtelier a fait bien plus que prévu et nous a tous bluffés: apéro offert (cocktail rouge et blanc) dans le hall de l'hôtel avec l'hymne national suisse, décoration des tables avec de petits drapeaux suisses, serviettes et chemin de table avec des croix suisses, assiettes (entrée et plat principal) avec des aliments au plus près des couleurs du thème et, pour le dessert, un magnifique

gâteau évidemment fidèle aux couleurs du jour! On s'est bien amusé. Nous avons été gâtés et pour beaucoup d'entre nous également émus. Merci pour cette mémorable soirée.

Mercredi 2, Col de la Golèse. Beau temps mais beaucoup de vent. Nous avons vu une quinzaine de vautours et un énorme troupeau de moutons. **Jeudi 3**, randonnée à Avoriaz-Morzinette. Montés en télécabine à Avoriaz, nous avons pris une bisée d'enfer là-haut, temps maussade et froid qui s'est amélioré l'après-midi. Parcours exigeant et très technique par endroits. **Le vendredi 4**: Les Gets-Mont-Chéry. Temps clément le matin, mais gros orage l'après-midi. Parcours raccourci et visite du Musée de la Musique Mécanique. **Samedi 5**, programme libre en station jusqu'à l'heure de départ.

Viviane Cochet



La région de Morzine offre une large palette de balades.

Les résultats du concours

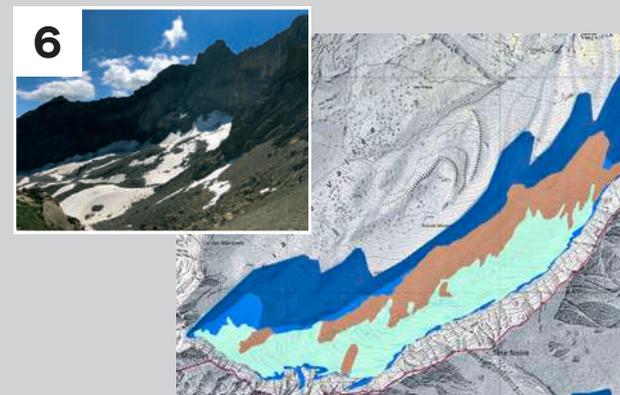
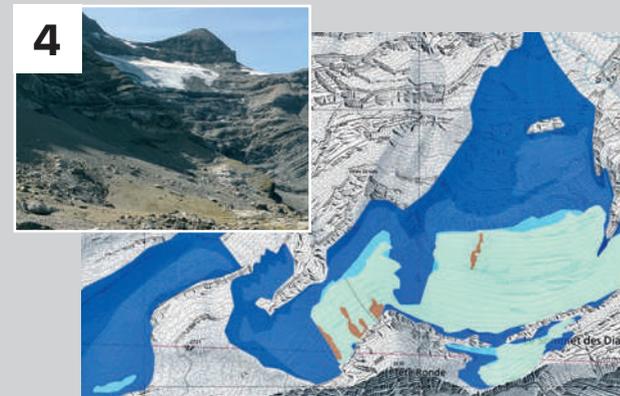
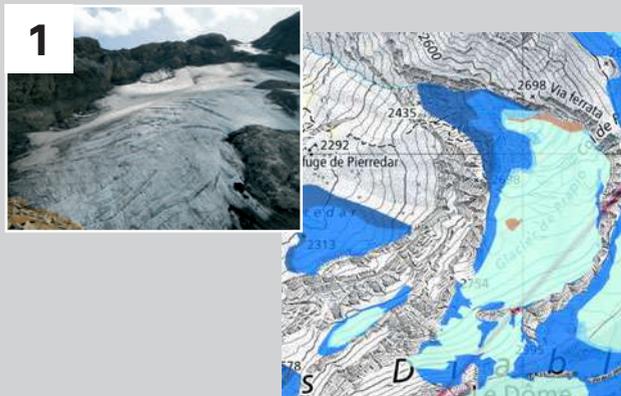
Nos glaciers vaudois

Si Jean Villard Gilles était un excellent poète et chansonnier, je dois avouer qu'il manquait un petit peu de précision géographique et surtout toponymique. Afin de poursuivre la thématique de notre bulletin précédent, les extraits de cartes ci-après montrent l'évolution des glaciers selon les inventaires « disponibles pour les périodes 1850, 1973, 2010 et 2016 ».

1. Prise depuis la superbe via ferrata des Dames anglaises, la photo montre le **Glacier de Prapio**. Son étendue a relativement peu changé, contrairement à son épaisseur.

2. Le **Glacier du Sex Rouge** a bien fondu et va nous permettre prochainement de baliser un chemin officiel allant de la Cabane des Diablerets au Sex Rouge. Le reliquat du Glacier du Dar est également visible sur la photo, mais pour combien de temps ? En arrière-plan, la partie valaisanne de Zanfleuron ne nous concerne donc pas !

3. Plus facile à identifier grâce à la cabane du même nom en bas de l'image, voici le **Glacier de Plan Névé** dont la langue était toute proche de l'actuelle cabane en 1850.



4. Pris depuis la cabane du même nom, c'est le **Glacier de Pierredar** et, comme l'indique l'extrait de la carte, on peut deviner le reliquat (rocheux) du Glacier du Culan toujours indiqué sur la carte officielle.

5. Bien présent depuis le chemin alpin du Col des Chamois Nord, le **Glacier de Paneïrosse** dont la langue descendait jusqu'à près de 2250 m en 1850.

6. Au fond du Vallon de Nant, le **Glacier des Martinets** reste accroché au pied des Dents de Morcles.

Voici les heureux gagnants

Mmes Germaine Gusthiot et Sylvie Mellet, 1^{ers} prix ex-aequo reçoivent un bon de 100 francs dans une librairie. Mme Marianne Testaz et MM. Ivan Cherpillod, Jean Rossier, François Estoppey, François Jaccard, Alain Dubois et Etienne Jaques, 3^{es} prix ex-aequo remportent un bon de 30 francs. Tous les autres participants ont reçu un tour de cou Vaud Rando.

Nous remercions chaleureusement toutes les personnes ayant concouru et vous donnons rendez-vous cet automne autour d'une nouvelle thématique.

Bernard Matthey-Doret

Bleu foncé: 1850 / Bleu clair: 2016
Brun: couverture de débris en 2016
« L'étendue des glaciers »
© map.geo.admin.ch / 09.01.2024

En route avec Cédric Fonjallaz

Commencée au milieu des champs de blés, l'histoire de Cédric Fonjallaz, responsable de la Commission technique, se poursuit dans la nature. Carnet de dessins à la main, il croque ses escapades au crayon, les agrémente de ses impressions, de la météo du jour.



Cédric Fonjallaz a succédé à Bernard Matthey-Dozet à la tête de la Commission technique. ©Pascal Jeanrenaud

Ce qui semble un grand agenda papier de 20×10 cm, avec un anneau porte-crayon, dévoile un carnet de voyage. L'écrivain dessinateur reproduit les styles architecturaux avec beaucoup de justesse, saisit la perspective, la ligne d'horizon. Il assombrit les espaces privés de lumière, colore les fleurs à l'aquarelle. Le vénérable Cervin n'a pas échappé à son coup de crayon ni à son écriture finement ciselée en lettres imprimées très lisibles. Cet amoureux de Zermatt consacre une page entière à en décrire l'ambiance. Bien d'autres dessins illustrent ses souvenirs, tel le plateau d'un petit-déjeuner ou un autre garni de fruits de mer.

Couloir aérien

De père en fils, les Fonjallaz cultivaient leurs terres dans la campagne genevoise. «L'augmentation du trafic aérien a rendu notre ferme inhabitable. Les avions qui la survolaient produisaient 120 décibels dans ma chambre d'enfant», expose ce natif du 31 août 1961.

En 1963, la famille s'établit à Orny dans le canton de Vaud. Une dizaine d'années plus tard, leur domaine agricole est la proie des flammes. Aîné de trois enfants, Cédric n'a que treize ans. Son père y croit, emprunte, investit. Cédric effectue sa formation agricole et viticole à Lavigny: «À dix-neuf ans, je suis revenu à Orny pour travailler à la ferme avec mon père.» Leur diagnostic de rentabilité économique montre des charges trop importantes «qui auraient pesé sur trois générations», déplore Cédric qui décide d'arrêter l'exploitation agricole.

En roue libre

Cédric Fonjallaz ignore que son côté patriotique lui ouvrira les voies de la circulation routière, la gestion sur le terrain des effectifs et des véhicules. Tout a démarré à l'Armée suisse, explique-t-il. «En 1982, j'ai obtenu mon permis de conduire camion, puis le grade de sergent-major. Je mesurais les



Zermatt: la chapelle de Riffelalp dessinée par Cédric Fonjallaz.

distances avec la roulette du curvimètre sur une carte papier.» Au civil, le jeune chauffeur de poids lourds transporte des matériaux de construction, dépose des gravats sur les routes.

«Dans ces années huitante, le GPS n'existant pas, j'organisais mes déplacements en lisant les cartes routières.» Par horreur des anglicismes, ce Romand pure souche bannit le mot week end. «En fin de semaine et durant les vacances, j'emmenais ma femme et nos deux filles en randonnée. J'ai toujours aimé lire les cartes topographiques. Sur le papier, on voit mieux les courbes de niveau.» La famille vit à Orny, un petit village où tout le monde connaît Cédric Fonjallaz, qui fut municipal durant dix-huit ans. «Un havre de paix situé à 470 mètres d'altitude, point se trouvant sur la première marche de l'église Notre-Dame!»

Virages

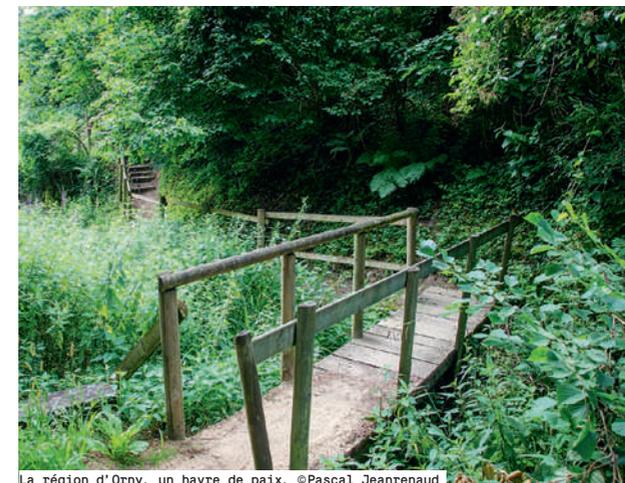
À trente ans, Cédric Fonjallaz entre au Service des routes de l'État de Vaud. Les douze dernières années de sa carrière, il est responsable de la signalisation routière. Lorsqu'à fin décembre 2022, le vaillant retraité de 61 ans décroche des panneaux routiers, c'est pour s'occuper de ceux de Vaud Rando. Un panneau jaune qui penche pourrait perturber son calme olympien!

Depuis le 1^{er} janvier 2023, ses dons de rassembleur dynamisent les dix responsables des régions chargés du balisage en terre

vaudoise. En tant que président de la Commission technique, Cédric Fonjallaz les réunit trois fois par an. Il assiste chaque printemps à la séance des présidents cantonaux de Suisse Rando à Berne, où il perfectionne son allemand sur place et, en amont, en suivant des cours sur Internet.

Chaussé de ses Scarpa turquoise, Cédric Fonjallaz guide mes pas et ceux du photographe Pascal Jeanrenaud jusqu'au fond d'un vallon flanqué de hautes falaises rendues invisibles par la végétation. Cette dernière envahit et structure l'espace, l'humidifie, lui donne des allures de forêt vierge. Nous longeons l'ancien canal d'Entreroches à un rythme contemplatif, enjambons le pont en bois qui sépare Éclépens de la commune d'Orny. Ce creux marécageux abonde en salicaire violette et lysimaques jaunes, fleurs identifiées sur le téléphone de Cédric. «Quand j'étais jeune, on cueillait la fleur, la séchait à la maison, la nommait d'après un livre de botanique.» Le roucoulement des tourterelles est supplanté par le bruit du train qui sort d'un tunnel du Mormont, puis entre quasi immédiatement dans le suivant.

Marylis Schindelholz



La région d'Orny, un havre de paix. ©Pascal Jeanrenaud

La flore du Mont de Chamblon

Après le District de Lausanne, c'est vers celui du Jura-Nord vaudois, le plus grand des dix, que nous allons tourner nos regards pour découvrir certaines plantes communes du Mont de Chamblon, situé tout près du chef-lieu Yverdon-les-Bains.

F = les mois de floraison / H = la hauteur des plantes



Capselle bourse à pasteur

(F 3-11, H 10-40 cm): Ses nombreux fruits triangulaires (des silicules) permettent de la reconnaître au premier regard. Chaque silicule contient plusieurs dizaines de graines. On la surnomme « bourse à pasteur » parce que cette dernière était généralement aussi plate que les silicules de la capselle! Les feuilles basales sont en rosette, les quelques feuilles caulinaires sont embrassantes, donc sans pétiole et avec le limbe entourant la tige.



Mouron des oiseaux

(F 1-12, H 5-30 cm): Se reconnaît à sa tige velue sur une seule ligne (celle-ci alternant de côté d'un nœud à l'autre). Pour le voir, faire tourner la tige entre les doigts, droit devant les yeux. Les pétales blancs sont légèrement plus courts que les sépales verts qui sont les divisions du calice. Les feuilles inférieures sont pétiolées, alors que les supérieures sont sessiles. Si la plante dépasse les 40 cm, c'est peut-être la *Stellaire négligée*, dont les pétales dépassent le calice.



Lamier rouge

(F 3-10, H 10-25 cm):

Ses fleurs bilabiées à lèvre supérieure en forme de casque le font facilement reconnaître. Malgré son nom, ce lamier est plus pourpre que rouge. Ses feuilles pétiolées sont en cœur à la base, presque aussi larges que longues, au vert souvent lavé de violet-pourpre, et bordées de dents plus larges que longues. On pourrait le confondre avec le *lamier hybride* moins commun, mais les fleurs de ce dernier sont roses à purpurines et ses feuilles plus profondément incisées, leurs dents étant plus longues que larges.



Lierre terrestre

(F 4-5, H 10-15 cm): Cette plante à la tige rampante et aux rameaux florifères dressés possède des feuilles longuement pétiolées au limbe réniforme grossièrement crénelé. Les fleurs bilabiées violet-bleu sont longues de 15-22 mm et groupées par 2-3. La lèvre inférieure est munie de taches caractéristiques pourpres sur fond blanchâtre, avec le lobe médian nettement plus grand que les latéraux.



Véronique des jardins

(F 2-10, H 10-50 cm):

Longues de 1 à 2,5 cm, les feuilles sont souvent plus longues que larges et fortement dentées, ayant la même forme dans l'inflorescence que sur la tige. Les fleurs sont bleues à veines foncées, le lobe inférieur étant plus clair et plus petit que les trois autres. Les

pédicelles portant les fleurs sont nettement plus longs que la feuille à leur base.



Gaillet blanc

(F 6-10, H 30-150 cm):

Très commun un peu partout, ce gaillet à tige droite quadrangulaire se reconnaît aux feuilles étroites, lancéolées-linéaires, mucronées, verticillées par 6-8, à la face supérieure un peu brillante, à la nervure dorsale saillante et aux entre-nœuds relativement longs. Les fleurs blanches (diam. 2-5 mm) sont tubuleuses à 4 lobes apiculés (terminés en petite pointe).



Pâturin annuel

(F 1-12, H 5-20 cm): Cette

herbe est probablement la plante la plus répandue sur terre. On la reconnaît à ses feuilles étroites (1-3 mm), souvent ondulées, à pointe

carénée. Elle pousse en touffes, chaque tige portant une panicule. Elle peut fleurir à tout moment de l'année, bien que sa floraison soit caduque, donc non permanente. Sa panicule longue de 2-5 cm possède des rameaux étalés à angle presque droit. Les épillets sont longs d'environ 3 mm, verts ou jaunâtres.

Pierre Steiner

Idée balade

Cette balade botanique commence à l'arrêt de bus de Chamblon-Village et descend vers le hameau du Coin, près de Suscévaz. C'est une marche de moins de trois kilomètres qu'un promeneur peut faire en une petite heure. Mais en s'arrêtant pour repérer les fleurs et admirer la vue sur la plaine de l'Orbe, l'après-midi peut y passer! On y apercevra à coup sûr les plantes communes ci-contre, mais dont on ne connaît pas toujours les propriétés. Les points de départ et d'arrivée sont atteignables par bus à l'horaire cadencé.

Botanique de Chamblon
Chamblon-Village – Coin



→ 2.79 km
↗ 19 m
↘ 81 m
~ 0h39

Images © AdobeStock

Vaud Rando
Place Grand-St-Jean 2
1003 Lausanne
T. 021 323 10 84
contact@vaud-rando.ch
Ouvert le jeudi de 14h à 16h30
IBAN CH30 0900 0000 1001 3891 4

Président
Etienne Poget
president@vaud-rando.ch
Commission technique
Cédric Fonjallaz
commission_technique@vaud-rando.ch
Commission des excursions
Silvana Perazza
silvana.perazza@gmail.com
Rédaction du bulletin
Marie-Christine Fert
Site internet
contact@vaud-rando.ch